



**METIN ARDITI**  
«L'homme possède dans ses gènes la propension à la vanité.»

**LE LIVRE QUI A MARQUÉ...**

# Metin Arditi, promoteur, mécène et écrivain

Son choix: «Brève histoire de l'euphorie financière» ou quand le succès mène à la suffisance. Un thème cher à l'homme d'affaires genevois. **PAR LAURE LUGON ZUGRAVU**

«**L**a seule façon de ne pas être tout à fait imbécile est de se rappeler qu'on l'est.» Et si Metin Arditi, écrivain, homme d'affaires et mécène récemment nommé président du conseil culturel de l'EPFL, oubliait un beau matin son trait d'intelligence, John Kenneth Galbraith le lui rappellerait dans *Brève histoire de l'euphorie financière*: «Il fait ressortir l'inévitabilité des crises financières et la similitude de leurs mécanismes. Tout se passe comme si les acteurs financiers perdaient, sous le coup des succès, le sens des réalités. Il en sera toujours ainsi car si les systèmes sont réformables, l'âme ne l'est pas.» Si l'écrivain s'en moque, l'homme d'affaires sait de quoi il parle: «Il est très difficile de résister aux sirènes du succès, à l'extrême richesse et aux flatteries. L'homme possède dans ses gènes la propension à la vanité.»

Personnellement, je me considère comme un sujet très vulnérable. Aussi me soigné-je.»

Premier traitement de choc, administré depuis les années 1980, «une époque où les affaires se faisaient si facilement»: Jean de La Fontaine, dont la lecture exégétique des *Fables* guide Metin Arditi pour chaque décision importante. Et en traitement préventif: «Les arts, qui nous rappellent qui nous sommes.» Tous les jours, lorsque le temps des affaires s'efface devant celui de la création, Metin Arditi noircit des pages qui deviendront des livres: «L'écriture comme remède à la vanité est très efficace. J'y suis en échec 99% du temps, pas comme dans les affaires!» Si Metin Arditi lit John Kenneth Galbraith pour son épaisseur, lisez Metin Arditi pour son amplitude. ■



«**Brève histoire de l'euphorie financière**» Par John Kenneth Galbraith. Ed. Seuil, 1992, 115 p.

## Le délire gestionnaire

**Les stratégies absurdes, comment faire pire en croyant faire mieux,** par Maya Beauvallet. Editions du Seuil, 2009, 148 p.

■ Voilà un ouvrage délicieux qui peut rappeler *La société malade de la gestion*, du professeur Vincent de Gaulejac. Le délire gestionnaire y est également rapporté avec son cortège d'indicateurs qui n'indiquent rien et de managers qui ménagent. Douze récits structurent l'ouvrage, qui sont autant de casus belli à méditer pour les apprentis managers. Ce bêtisier managérial démontre que l'enfer peut être pavé de bonnes intentions, à l'instar de ce directeur d'école qui décide de sanctionner financièrement les parents dont les enfants arrivent avec plus de dix minutes de retard le matin. Résultat: le nombre de retardataires a explosé. En effet, acheter le droit d'être en retard, c'est tellement plus confortable que de courir pour être à l'heure...

## A vos crayons

**Les règles du leadership,** par Catherine Doherty et John Thompson. Ed. Larousse, 2008, 256 p.

■ Cet ouvrage pratico-pratique vous ouvrira les portes du leadership. Emallé de citations pertinentes, le livre propose des tests, des études de cas et des exemples qui guident le lecteur sur le chemin de son développement personnel. Manuel de PNL déguisé (l'abréviation n'apparaît qu'à deux reprises dans le texte), il convient de reconnaître qu'il propose une formidable boîte à outils, riche, ouverte et très stimulante. Ce livre est une invitation à partager, à échanger et à discuter. Car il semble illusoire d'intégrer ces fondamentaux par une lecture solitaire.

PHOTOS: LAURENT GUIRAUD/EOL, DR